

MUSÉE  
CAMILLE  
CLAUDEL  
NOGENT-SUR-SEINE

Dossier  
de presse

KOUN

CAMILLE  
CLAUDEL  
À L'ŒUVRE

MALTA



# SOMMAIRE

**PRÉSENTATION** \_\_\_\_\_ p.4

**PARCOURS DE L'EXPOSITION** \_\_\_\_\_ p.6

**DANS L'ATELIER DE CAMILLE CLAUDEL. 1886-1888** \_\_\_\_\_ p.6

De la terre au plâtre

Les modèles Giganti et Jasmina

**SAKOUNTALA SUR SCÈNE. 1858-1960** \_\_\_\_\_ p.8

Le ballet de Lucien Petipa

Lugné-Poe au Théâtre de l'Œuvre

L'adaptation de Maurice Pottecher au Théâtre du Peuple

**LE SALON DES ARTISTES FRANÇAIS. 1888** \_\_\_\_\_ p.10

**LES AVATARS DE SAKOUNTALA. 1895-1907** \_\_\_\_\_ p.12

*Sakountala* au musée de Châteauroux

*Vertumne et Pomone*

*L'Abandon*

*Niobide blessée*

**REMARQUÉES PARI MI LES ŒUVRES REMARQUABLES** \_\_\_\_\_ p.14

**RENDEZ-VOUS AUTOUR DE L'EXPOSITION** \_\_\_\_\_ p.16

**CATALOGUE** \_\_\_\_\_ p.18

**À PROPOS DU MUSÉE** \_\_\_\_\_ p.19

**INFORMATIONS PRATIQUES** \_\_\_\_\_ p.20

# PRÉSENTATION

## SĀ KOUN TALĀ CAMILLE CLAUDEL À L'ŒUVRE

14 septembre 2024 -  
12 janvier 2025

À l'occasion des 160 ans de la naissance de Camille Claudel, le musée de Nogent-sur-Seine met à l'honneur la sculptrice à travers l'une de ses œuvres majeures : *Sakountala*. L'exposition « Camille Claudel à l'œuvre : *Sakountala* » propose d'entrer au cœur de la création de ce chef-d'œuvre à l'histoire mouvementée. Inspirée de la mythologie hindoue, la toute première sculpture monumentale de l'artiste a en effet connu à la fois le succès et la polémique avant de tomber dans l'oubli.

Rassemblant près de cent objets, l'exposition revient sur le processus créatif de *Sakountala*, l'histoire de sa réception mais aussi sa source d'inspiration littéraire ainsi que les nombreuses variations que Camille Claudel en a proposées à la fin de sa carrière.

Bénéficiant de prêts exceptionnels du musée Rodin, de la Bibliothèque nationale de France et du musée d'Orsay, cette exposition a reçu le label « Exposition d'intérêt national » du ministère de la Culture.

William Elborne (1858–1952), Camille Claudel modelant *Sakountala*, vers 1887, photographie, Paris, musée Rodin, inv. Ph528  
© Agence photographique du musée Rodin / Studio Tovar

# PARCOURS DE L'EXPOSITION

## DANS L'ATELIER DE CAMILLE CLAUDEL. 1886-1888

### De la terre au plâtre

En 1886, âgée de 21 ans seulement, Camille Claudel entame la réalisation d'un couple d'amoureux inspiré de la littérature indienne : *Sakountala*. La première section de l'exposition fait entrer les visiteurs dans le laboratoire de la création de l'œuvre, qui occupe l'artiste deux ans durant.

Correspondance, esquisses, photographies : *Sakountala* est la sculpture la plus documentée de l'artiste. Les lettres écrites par Camille Claudel à son amie Florence Jeans, entre septembre 1886 et décembre 1887, rendent compte des difficultés rencontrées pour mener à bien sa première œuvre monumentale et de ses relations avec ses modèles. Trois petites esquisses modelées en terre vers 1886 permettent de comprendre la genèse de l'œuvre.

Des photographies complètent l'évocation du processus de création de l'œuvre. *Sakountala* est en effet une des rares œuvres pour lesquelles une photographie montre Camille Claudel au travail. Elle y pose debout sur sa selle de sculpteur, occupée à modeler la figure féminine. L'œuvre achevée a ensuite été moulée en plâtre, visible (dans son état complet) sur des photographies prises dans l'atelier de l'artiste.

C'est le plâtre de *Sakountala* qui fait connaître Camille Claudel du public et de la critique lorsqu'elle l'expose au Salon des Artistes français, en 1888. Elle est la seule œuvre de sa carrière qui lui vaut une récompense, sous la forme d'une mention honorable. Pourtant, elle n'obtient pas la commande de l'État qui lui aurait permis de tailler un marbre monumental.

1. Camille Claudel (1864-1943), *Étude pour Sakountala*, vers 1886, terre cuite, Paris, musée Rodin, inv. S.06772 © musée Rodin / Jérôme Manoukian

2. *Sakountala* dans l'atelier, entre 1886 et 1895, Paris, musée Rodin, Ph.2218 © musée Rodin

3. Camille Claudel (1864-1943), *Sakountala*, 1888, plâtre patiné, Châteauroux, musée Bertrand © Collections musée Bertrand de la Ville de Châteauroux

6.



### Les modèles Giganti et Jasmina

*Sakountala* étant l'une des rares sculptures de Camille Claudel dont les modèles sont identifiés, l'exposition est l'occasion de s'intéresser aux figures peu connues que sont les modèles d'atelier. L'Italien Giganti est un habitué de l'atelier de Camille Claudel puisqu'on reconnaît aussi ses traits et ses cheveux ébouriffés dans *L'Homme penché* et dans la très expressive *Tête de brigand*. D'autres sculpteurs ont travaillé d'après lui tel Auguste Rodin, comme en témoigne une statuette en pied prêtée par le musée Rodin.

De même, les traits du modèle féminin, Jasmina, sont reconnaissables dans une autre sculpture élaborée par Camille Claudel vers 1889, *Psaume*. Cependant, il est difficile de savoir si la tête a été modelée spécialement pour *Psaume* en faisant poser Jasmina ou moulée sur celle de *Sakountala*, selon un processus créatif appris dans l'atelier d'Auguste Rodin. La confrontation des deux œuvres dans l'exposition pourrait permettre de confirmer l'une de ces hypothèses.

Camille Claudel a connu des difficultés avec ses modèles, dont elle dépendait pour réaliser son groupe. Fin 1887, elle écrit ainsi à Florence Jeans : « J'ai vu Jasmina ce matin, elle n'est pas trop mal disposée et va recommencer à poser pour moi. » Mais c'est finalement Giganti qui abandonne son poste. Il retourne en Italie, son pays d'origine, avant l'achèvement de *Sakountala* et oblige la sculptrice à « bien des changements qui sont longs et coûteux » (lettre à Florence Jeans, 25 décembre 1887).

1.



2.



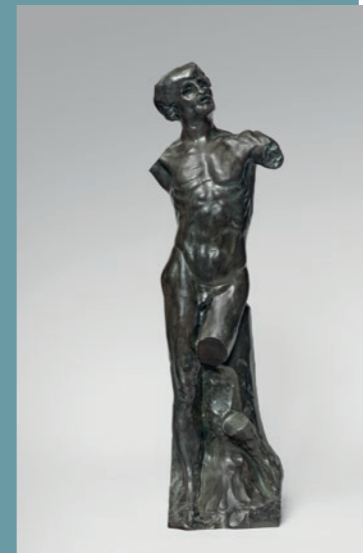
3.



4.



5.



4. Camille Claudel (1864-1943), *Giganti*, vers 1885, bronze, Nogent-sur-Seine, musée Camille Claudel © Christian Moutarde

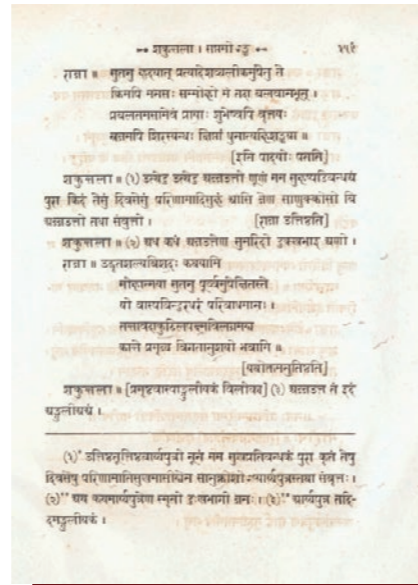
5. Auguste Rodin (1840-1917), *Giganti*, 1885, bronze, Paris, musée Rodin, inv. S.02843 © musée Rodin / Hervé Lewandowski

6. Camille Claudel (1864-1943), *Psaume*, 1889, bronze, fonte Gruet vers 1893, Abbeville, musée Boucher de Perthes-Manessier © RMN Grand Palais (musée Boucher de Perthes-Manessier) / Jean-Gilles Berizzi

## SAKOUNTALA SUR SCÈNE. 1858-1960

Chef-d'œuvre de la littérature indienne, *La Reconnaissance de Sacountala*, est un drame du poète hindou Kālidāsa, très probablement écrit entre le IV<sup>e</sup> et le V<sup>e</sup> siècle. Il raconte l'histoire du roi Dushyanta, qui pendant une partie de chasse rencontre une jeune fille vivant dans la forêt : Sakountala. Après l'avoir épousée, Dushyanta est victime d'une malédiction et oublie sa bien-aimée. Ce n'est qu'au dernier acte qu'il recouvre la mémoire et que les époux se retrouvent.

Ce mythe est à la mode dans l'Europe du XIX<sup>e</sup> et du début du XX<sup>e</sup> siècle. Il fait l'objet de traductions en anglais et en français, d'un ballet et de pièces de théâtre. Des gravures, des maquettes de costumes et de décor et, pour la plus récente, des photographies montrent des mises en scène très marquées par l'orientalisme et la surenchère décorative, qui contrastent avec le traitement du thème par Camille Claudel, dépouillé et hors du temps.



Extrait en sanskrit de l'acte VII issu de la traduction du texte de Kālidāsa, *La Reconnaissance de Sacountala* par Antoine-Léonard Chézy (1773-1832), 1830, livre © Paris, Bibliothèque nationale de France / bibliothèque de l' Arsenal



## Lugné-Poe au Théâtre de l'Œuvre

En 1895, le Théâtre de l'Œuvre et son directeur, Aurélien Lugné-Poe, produisent la première adaptation du texte dans un théâtre français. Les articles de presse ainsi que le programme illustré prêté par le musée départemental Maurice Denis témoignent d'une esthétique dépouillée, dans une veine symboliste qui rappelle les Nabis. Cette mise en scène est la plus proche de l'esprit de la sculpture de Camille Claudel, mais aussi la plus confidentielle.

Attribué à Albert André (1869-1954), *L'Anneau de Çakuntala*, programme du Théâtre de l'Œuvre, 1895, lithographie © Saint-Germain-en-Laye, musée départemental Maurice Denis



Alfred Albert (1814 ?-1879), *Maquette de costume pour un personnage féminin de Sacountala*, 1858, crayon et aquarelle sur papier © Paris, Bibliothèque nationale de France / bibliothèque-musée de l'Opéra

## Le ballet de Lucien Petipa

En France, la première représentation publique associée à *Sakountala* est, en 1858, le ballet de l'Opéra de Paris chorégraphié par Lucien Petipa d'après un livret de Théophile Gautier. Les projets de costumes, des estampes et une maquette de décor offrent un aperçu des moyens mis en œuvre pour éblouir les spectateurs. Le nombre impressionnant de danseurs, la splendeur des décors et les costumes orientalisants évoquent l'exotisme d'une Inde imaginaire.



Edmond Morin (1824-1882) (dessin), Henry Linton (1815-1899) (gravure), *Représentation d'un tableau de l'acte I du ballet Sacountala*, vers 1858, estampe © Paris, Bibliothèque nationale de France / bibliothèque-musée de l'Opéra

## L'adaptation de Maurice Pottecher au Théâtre du Peuple

Enfin, le texte de Maurice Pottecher et sa représentation plus tardive au Théâtre du Peuple, à Bussang (Vosges), sont particulièrement intéressants en raison des liens personnels du metteur en scène avec Camille Claudel.

Désireux de « transporter un drame de l'Inde dans une scène encadrée par les sombres sapins des Vosges », le dramaturge et homme de lettres écrit une adaptation en 1914. Ajournée par le déclenchement de la guerre, la pièce n'est jouée qu'à partir de 1922, puis reprise par Pierre Richard-Willm de 1936 à 1960. De nombreuses photographies ainsi qu'un véritable costume de Douchanta plongent les visiteurs au cœur de ces différentes représentations, qui conjuguent la recherche d'exotisme et de dépaysement avec l'ambition de transmettre à un large public la poésie du texte de Kālidāsa.

Nyota Inyoka (danseuse interprétant une bayadère dans *L'Anneau de Sakountala* de Maurice Pottecher), photographie, Épinal, fonds Théâtre du Peuple de Bussang, Archives départementales des Vosges © Épinal, Arch. dép. des Vosges / droits réservés



## LE SALON DES ARTISTES FRANÇAIS. 1888

Camille Claudel expose le plâtre monumental de *Sakountala* au Salon des Artistes français, qui s'est tenu du 1<sup>er</sup> mai au 30 juin 1888, au palais des Champs-Élysées. La troisième section de l'exposition replace l'œuvre dans le contexte de ce Salon. *Sakountala* fait partie des 1059 sculptures exposées et, avec sa mention honorable, des 41 sculptures qui obtiennent une récompense (la première et unique distinction obtenue par l'artiste). D'autres sculptures présentées au Salon de cette année-là sont réunies dans l'exposition et donnent aux visiteurs un aperçu de l'éclectisme qui régnait dans la statuaire de l'époque, du buste en marbre de *Madame Morla Vicuña* d'Auguste Rodin au *Sculpteur florentin* d'Alfred Boucher en passant par *La Muse d'André Chénier* de Denys Puech.

Auguste Rodin (1840-1917), *Buste de Madame Morla Vicuña*, 1888, marbre, Paris, musée d'Orsay  
© RMN Grand Palais (musée d'Orsay) / Tony Querrec



1.



2.



1. Alfred Boucher (1850-1934), *Le Sculpteur florentin*, 1883, bronze, Nogent-sur-Seine, musée Camille Claudel © Yves Bourel

2. Denys Puech (1854-1942), *La Muse d'André Chénier*, 1888, marbre, Paris, musée d'Orsay © RMN Grand Palais (musée d'Orsay) / Adrien Didierjean



Dans le catalogue du Salon ou dans la presse, les sculptures étaient souvent reproduites par la gravure d'un dessin demandé à l'artiste, dont certains sont aujourd'hui conservés et présentés dans l'exposition. Le très beau dessin au fusain de *Sakountala* exécuté par Camille Claudel illustre l'article publié dans *L'Art* par Paul Leroi. L'original, récemment redécouvert, est exposé pour la toute première fois.

Camille Claudel (1864-1943), *Sakountala*, 1888, fusain sur papier, collection particulière

## LES AVATARS DE SAKOUNTALA. 1895-1907

### Sakountala au musée de Châteauroux

Faute d'avoir obtenu la commande du marbre par l'État, Camille Claudel offre le modèle en plâtre au musée de Châteauroux en 1895. Au moment de son installation, le pied gauche de la figure masculine est brisé et la sculpture est décriée par la bourgeoisie locale. Par la suite, elle est remise dans les réserves du musée et se dégrade irrémédiablement. Il faut attendre le travail de l'historien Jacques Cassar et la redécouverte de Camille Claudel à la fin des années 1970 pour que *Sakountala* soit mise à l'abri puis à nouveau présentée au public.



Malgré le don du modèle en plâtre, Camille Claudel n'abandonne pas le projet de traduire son œuvre en matériau noble. En marbre ou en bronze, elle élabore des variantes du groupe sous différents titres, en en modifiant l'échelle, mais aussi des détails de l'iconographie et parfois la composition.

### Vertumne et Pomone

De 1903 à 1905, Camille Claudel sculpte une version réduite du groupe sous le titre *Vertumne et Pomone*. Comme beaucoup de marbres de la fin de la carrière de l'artiste, cette œuvre est due à une commande de la comtesse de Maigret. Le rôle de mécène de cette dernière est d'ailleurs abordé à travers son buste en marbre d'esprit XVIII<sup>e</sup> siècle.

*Vertumne et Pomone* évoque l'histoire d'amour de la nymphe des fruits et du dieu des jardins. La composition du groupe est reprise de *Sakountala*, mais la couronne de pommes, les ceps de vigne et le drapé se rapportent au mythe romain. Camille Claudel s'enorgueillissait d'avoir taillé ce marbre entièrement, sans l'assistance d'un praticien. Ce chef-d'œuvre témoigne en effet de sa virtuosité et du degré de perfection qu'elle a atteint, au prix d'une lente et patiente élaboration.

Camille Claudel (1864-1943), *Vertumne et Pomone*, 1905, marbre, Paris, musée Rodin, inv. S.01293  
© Paris, musée Rodin, photo Christian Baraja



### L'Abandon

Quelques mois seulement après l'exposition de *Vertumne et Pomone* au Salon des Artistes français, Camille Claudel présente au Salon d'Automne de 1905 le bronze d'édition : *L'Abandon*. Sous ce nouveau titre dénué de référence mythologique, l'œuvre se charge d'une dimension plus allégorique, tout en répondant aux besoins de sa commercialisation. C'est le marchand et fidèle soutien de l'artiste, Eugène Blot, qui édite la sculpture, en deux tailles. Le grand modèle est présenté au public aux côtés des autres avatars de *Sakountala*.

Camille Claudel (1864-1943), *L'Abandon*, 1905, bronze, édition Eugène Blot, Nogent-sur-Seine, musée Camille Claudel © Marco Illuminati

### Niobide blessée

En 1906, l'État décide enfin d'attribuer une commande à Camille Claudel. Le choix de l'inspecteur des Beaux-arts, Armand Dayot, se porte sur une statue de femme dérivant de *Sakountala*. Désormais seule et blessée, la jeune fille est représentée en fille de Niobé succombant à une flèche décochée par Apollon ou Artémis. Cette sculpture a été l'unique commande de l'État à Camille Claudel, mais aussi la dernière œuvre de sa carrière, désormais empêchée par la maladie.

L'unique fonte en bronze de *Niobide blessée* a été commandée par l'État et réalisée par Eugène Blot en 1907. Elle a ensuite connu l'oubli, à l'image de son auteur. Retrouvée par Anne Rivière au milieu d'un bassin, endommagée lors du retrait de la gangue de calcaire qui l'enserrait, elle a pu être restaurée et transférée au musée Sainte-Croix à Poitiers en 1984.

Camille Claudel (1864-1943), *Niobide blessée*, 1906, bronze, fonte Eugène Blot, 1907, Centre national des arts plastiques, déposé au musée Sainte-Croix de Poitiers © Domaine public / Cnap  
Crédit photo : Christian Vignaud / Musée Sainte-Croix, Poitiers



# REMARQUÉES PARMIDI DES ŒUVRES REMARQUABLES

## ESQUISSES EN TERRE CUITE

Vers 1886, Camille Claudel modèle trois esquisses pour *Sakountala*, aujourd'hui conservées au musée Rodin et au musée d'Orsay. L'exposition permet aux visiteurs d'être au plus près du geste créateur de l'artiste et de ses réflexions sur la composition du groupe. On identifie les boulettes de terre ajoutées par l'artiste ainsi que les traces des spatules et des gradines utilisées pour modeler ses esquisses.

1. Camille Claudel (1864-1943), *Étude pour Sakountala*, vers 1886, terre cuite, Paris, musée Rodin, inv. S.06772 © musée Rodin / Jérôme Manoukian

L'« Étude I » montre que Camille Claudel avait d'abord envisagé de représenter les amants enlacés et animés d'un mouvement de rotation, l'un étant assis et l'autre agenouillé.

Dans l'esquisse dite « Étude II », Douchanta et Sakountala s'unissent dans un mouvement plus calme, qui crée l'impression d'un instant suspendu. La tendresse avec laquelle ils s'enlacent installe le sentiment de confiance mutuelle qui caractérise l'œuvre finale.

Une troisième étude, plus sommaire, fixe définitivement la position du couple : le roi est agenouillé devant la jeune fille qui se tient debout.

2. Camille Claudel (1864-1943), *Étude pour Sakountala*, vers 1886, terre cuite, Paris, musée d'Orsay © RMN Grand Palais (musée d'Orsay) / Patrice Schmidt

3. Camille Claudel (1864-1943), *Étude pour Sakountala*, vers 1886, terre cuite, Paris, musée Rodin, inv. S.00235 © musée Rodin / Hervé Lewandowski



4.

4. Alfred Albert (1814 ?-1879), [*Madhavaya*], *M. MÉRANTE*, 1858, crayon et aquarelle sur papier © Paris, Bibliothèque nationale de France / bibliothèque-musée de l'Opéra

5. Alfred Albert (1814 ?-1879), *Apsaras*, 1858, crayon et aquarelle sur papier © Paris, Bibliothèque nationale de France / bibliothèque-musée de l'Opéra

## DES COSTUMES EXOTIQUES

Camille Claudel fait le choix du nu et du dépouillement pour représenter Sakountala et Dushyanta. À l'inverse, suivant les codes du théâtre indien, c'est dans des costumes colorés et pittoresques que les comédiens interprètent le couple sur scène.

### Les projets de costumes pour le ballet de l'Opéra de Paris. 1858

Pour la première représentation publique de *Sakountala* en 1858, Alfred Albert conçoit des costumes rehaussés de couleurs, où voiles, bijoux de tête, colliers et bracelets contribuent à la recherche d'exotisme. En témoignent neuf dessins à l'aquarelle et au crayon prêts pour l'exposition par la Bibliothèque-musée de l'Opéra (BnF).

### Le costume de Douchanta au Théâtre du Peuple. 1953

Près d'un siècle plus tard, dans les années 1950, le mythe hindou est joué sur la scène vosgienne du Théâtre du Peuple. On y trouve ce même goût de l'exotisme, qui s'exprime dans les décors orientalisants et les costumes chatoyants. Le costume du roi Douchanta, restauré spécialement pour être présenté à l'exposition, jouait tout particulièrement sur l'effet de féerie exotique avec ses tissus blancs et rouges éclatants, abondamment brodés de perles.

La liste complète des œuvres exposées est jointe à ce dossier.

6. Studio Harcourt Paris, *Douchanta et Sakountala dans L'Anneau de Sakountala de Maurice Pottecher*, 1953, photographie, Épinal, fonds Théâtre du Peuple de Bussang, Arch. dép. des Vosges © Épinal, Archives départementales des Vosges / Studio Harcourt

7. Pierre Richard-Willm (1895-1983), *Costume de Douchanta*, 1935-1936, tissu, perles, Épinal, fonds Théâtre du Peuple de Bussang, Archives départementales des Vosges © Épinal, Arch. dép. des Vosges

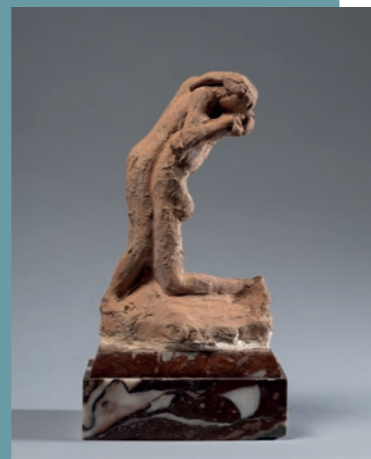
1.



2.



3.



5.



6.



7.





# RENDEZ-VOUS AUTOUR DE L'EXPOSITION

## Week-end d'ouverture

### VISITE DE L'EXPOSITION

avec Cécile Bertran,  
commissaire de l'exposition

**Samedi 14 septembre à 15h**

Durée : 1h

Tarifs : 4€ en plus du billet  
d'entrée au musée

## INITIATION AUX DANSES BOLLYWOOD

avec la Compagnie Triwat

C'est une histoire d'amour,  
d'oubli et de retrouvailles entre  
un roi et une femme qui vit dans  
la forêt... Enfants et adultes partent  
à la découverte du mythe indien  
de Sakountala et s'initient à la  
gestuelle des danses Bollywood!

**Dimanche 15 septembre**  
à 14h30 et 16h30

Durée : 1h

Tarifs : 6€ tarif plein / 4€ pour  
les personnes qui bénéficient  
de la gratuité du musée  
Dès 6 ans



## Journées européennes du patrimoine

Un week-end d'activités gratuites  
au musée pour découvrir l'exposition.  
Visites flash et ateliers de pratique  
artistique sont au programme!

**Samedi 21 et dimanche 22 septembre**  
Entrée libre et gratuite.

## Happy Hour

En 30 minutes, admirez la virtuosité  
de Camille Claudel face à sa sculpture  
en marbre *Vertumne et Pomone*.  
Puis, rendez-vous à l'auditorium  
du musée pour déguster un délicieux  
vin de Chablis!

**Jeudi 10 octobre à 18h30**

Durée : 1h

Tarifs : 6€ tarif plein / 4€ pour  
les personnes qui bénéficient  
de la gratuité du musée

## Séance de sophrologie

avec Mathilde Bizeul, sophrologue  
Dans le cadre du week-end *Tous  
au musée*, gratuit et ouvert à tous,  
les participants se ressourcent  
devant *L'Abandon* de Camille Claudel,  
le temps de cette parenthèse inédite  
guidée par la voix d'une spécialiste.

**Dimanche 10 novembre à 10h**  
Entrée libre et gratuite.



© Compagnie Triwat

## Spectacle *Sakountala*

avec la Compagnie Triwat

**Saison culturelle 2024-2025**

Une plongée au cœur du mythe  
indien de *Sakountala* porté sur  
scène par la magie de Bollywood et  
de ses danses hautes en couleurs!  
Spécialement pour l'exposition, la  
troupe de danseurs et de danseuses  
aux costumes flamboyants de  
la compagnie de danse indienne  
Triwat emporte les spectateurs dans  
un tourbillon d'émotions inspiré par les  
amours contrariés du roi Douchanta  
et de la princesse Sakountala...

**Samedi 30 novembre à 20h45**

Durée : 1h

Lieu : Agora Michel Baroin

Tarif plein : 25€

Tarif réduit : 20€

Une entrée au musée est offerte  
à chaque spectateur.

Réservations : OGE

au 03.25.39.51.60

ou [www.saisonnogentsurSeine.fr](http://www.saisonnogentsurSeine.fr)



## Visites commentées de l'exposition

**Dimanche 13 octobre**  
et dimanche 12 janvier à 15h30

**Samedi 30 novembre**

et dimanche 1<sup>er</sup> décembre à 16h

Tarif : 4€ en plus du billet  
d'entrée au musée

## Anniversaire de Camille Claudel

Camille Claudel est née le  
8 décembre 1864 : pour fêter  
les 160 ans de la naissance de l'artiste,  
le musée programme un week-end  
d'animations.

## LANCEMENT DE LA CAPSULE SONORE « MÉDITER DEVANT LA VALSE »

réalisée par Marjan Abadie,  
psychothérapeute

Une capsule sonore disponible en  
accès libre guide les visiteurs dans  
une séance de méditation d'une  
dizaine de minutes. Elle les invite  
à explorer les volumes, les textures  
et les émotions de *La Valse*.

**Samedi 7 décembre**

À partir de 10h, puis en accès libre  
et continu

Inclus dans le billet d'entrée  
au musée



© Marco Illuminati

## SPECTACLE « CAMILLE CLAUDEL, PORTRAIT D'UNE FEMME, GÉNIE DE LA SCULPTURE »

lecture en scène et en musique  
par la Compagnie Artimon

Les mots, le jeu et la musique se  
rencontrent pour un hommage à la  
sculptrice de génie qu'était Camille  
Claudel. Ses lettres, mais aussi les  
écrits de ses contemporains, offrent  
un aperçu vivant et ciblé de l'histoire  
de sa vie.

**Samedi 7 décembre à 14h30**

Durée : 1h30

Création originale Charlotte

Assémat et Sébastien Lalisse

En partenariat avec les Amis

du musée Camille Claudel

Tarif : 10€

## VISITE COMMENTÉE DE L'EXPOSITION

avec Cécile Bertran,  
commissaire de l'exposition

**Samedi 7 décembre à 16h**

Durée : 1h

Tarif : 4€ en plus du billet  
d'entrée au musée

## SÉANCE DE MÉDITATION

avec Marjan Abadie,  
psychothérapeute – séance en ligne

Depuis chez vous, explorez  
*La Valse* de Camille Claudel.

Offrez-vous une pause pour ralentir  
et découvrir de manière sensible  
*La Valse* de Camille Claudel.

**Dimanche 8 décembre à 17h**

Durée : 1h

Tarif plein : 12€

Tarif réduit : 6€

Dès 7 ans

Réservation : [my.weezevent.com/  
caringmuseum-cafe](http://my.weezevent.com/caringmuseum-cafe)

Avec le soutien de l'ADT de l'Aube

## IMPROMPTU *SAKOUNTALA*

par la Compagnie Le hasard  
n'a rien à se reprocher

Entre visite guidée, enquête et voyage  
imaginaire, la comédienne Marina  
Buyse entraîne le public dans l'univers  
de Camille Claudel pour donner vie à  
sa sculpture *Sakountala* et en révéler  
les moindres secrets.

**Dimanche 8 décembre**  
à 11h30, 14h30, 15h30 et 16h30

Durée : environ 30 min

Tarif plein : 6€

Tarif réduit : 4€



© Frédéric Lopez

## Ateliers de pratique artistique

Pendant les vacances scolaires  
de la Toussaint et de Noël, des visites-  
ateliers font découvrir l'exposition  
aux tout-petits (à partir de 3 ans),  
au jeune public (dès 7 ans) et aux  
familles par la pratique artistique :  
modelage et théâtre.

## Week-end de fermeture

### CAMILLE CLAUDEL – DE LA GRÂCE À L'EXIL

avec le Ballet Julien Lestel

Un duo de danseurs s'inspire de  
l'œuvre et de la vie de Camille Claudel  
pour un court ballet en trois tableaux :  
le travail, l'amour et la folie.

**Dimanche 12 janvier 2025**  
à 14h30 et 15h30

Durée : 15 min

Tarif : gratuit

# CATALOGUE

Le catalogue de l'exposition réunit des textes explorant le contexte de création et de réception de *Sakountala* de Camille Claudel ainsi que ses multiples avatars mais aussi la source littéraire qui a inspiré l'artiste : *La Reconnaissance de Sakountala*. Essais inédits et notices d'œuvres proposent ainsi un regard renouvelé autour de cette œuvre majeure, la seule qui ait valu à Camille Claudel une récompense au Salon et qu'elle n'aura eu cesse de reprendre jusqu'à la fin de sa carrière.

## SOMMAIRE

### ESSAIS

La réception du mythe de *Sakountala* au XIX<sup>e</sup> siècle par *Simran Saini*

Les archives de Jacques Cassar par *Jean-Philippe Cassar*

*Sakountala* face au *Baiser* par *Chloé Ariot*

### SAKOUNTALA SUR SCÈNE

*Sakountala*, ballet de Lucien Petipa à l'Opéra de Paris, 1858 par *Emmanuelle Delattre-Destemberg*

*L'Anneau de Çakuntalâ* par le Théâtre de l'Œuvre, 1895 par *Alice Folco*

*L'Anneau de Sakountala* au Théâtre du Peuple de Bussang, 1914-1960 par *Pascale Gœtschel*

### SAKOUNTALA SUR SOCLE

*Sakountala*, « groupe chastement passionné » par *Cécile Bertran*

*Sakountala* de Camille Claudel, don de l'artiste au musée de Châteauroux par *Ève Turbat et Olivia Delporte*

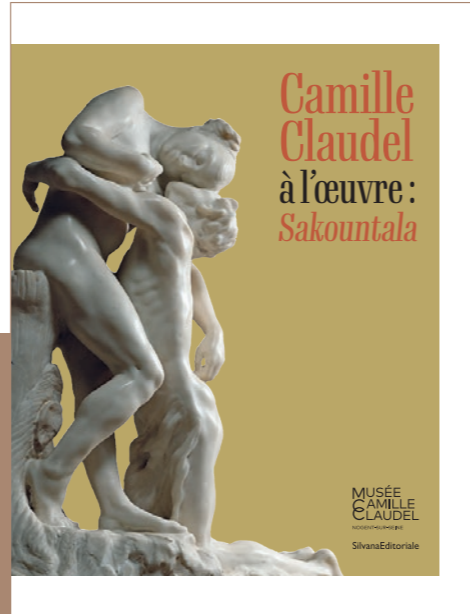
La sculpture au Salon des Artistes français de 1888 par *Cécile Bertran*

Notices par *Anne Rivière et François Blanchetière*

### LES AVATARS DE SAKOUNTALA

Notices par *Chloé Ariot, Pauline Fleury et Manon Lecaplain*

Ouvrage édité par *Silvana*  
112 pages  
20€



# À PROPOS DU MUSÉE

## Le musée Dubois-Boucher

Le musée Camille Claudel a succédé à un musée plus ancien : le musée Dubois-Boucher. Celui-ci a été fondé en 1902 grâce à la donation du sculpteur Alfred Boucher à la ville de ses débuts, Nogent-sur-Seine. Se sont aussi ajoutés les dons d'œuvres d'autres sculpteurs ou de leurs ayants droit.

À partir de 2008, la ville de Nogent-sur-Seine se dote d'un fonds Camille Claudel important et acquiert l'ancienne maison de la famille Claudel, faisant émerger un projet de nouveau musée.

## Camille Claudel à Nogent-sur-Seine

Camille Claudel était adolescente lorsqu'elle a vécu à Nogent-sur-Seine avec sa famille. Âgée d'à peine douze ans, elle y a affirmé sa vocation d'artiste. Sa rencontre avec le sculpteur nogentais Alfred Boucher a été décisive : comprenant ses dispositions exceptionnelles, il l'a formée à la sculpture, a convaincu ses parents de s'installer à Paris, avant de la présenter à Auguste Rodin. Le lien de l'artiste avec la commune auboise suscite, en mars 2017, l'ouverture d'un musée complètement renouvelé, qui prend le nom de Camille Claudel.

## Le musée Camille Claudel

Le musée Camille Claudel déploie un parcours en deux temps : un premier qui présente un panorama de la sculpture française de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et du début du XX<sup>e</sup> siècle, grâce au fonds du musée Dubois-Boucher, et un second, monographique, présentant la plus riche collection d'œuvres de Camille Claudel au monde.

45 sculptures de l'artiste permettent de découvrir toutes les étapes et les facettes de sa carrière. Elles succèdent à un parcours qui regroupe près de 200 œuvres de sculpteurs de son époque, véritable immersion dans la sculpture française autour de 1900. Les thématiques des différentes salles font écho à la collection Camille Claudel et montrent dans quelle mesure son œuvre s'inscrit dans son temps tout en s'en démarquant d'une manière profondément originale.

## Un musée accessible au plus grand nombre

Le musée Camille Claudel accompagne le parcours de ses collections et celui de ses expositions temporaires d'une programmation culturelle variée. Visites commentées, ateliers de pratique artistique, visites-dégustations, spectacles vivants ou encore journées d'étude : les événements organisés permettent au plus grand nombre de se familiariser avec les œuvres.



# MUSÉE CAMILLE CLAUDEL

NOGENT-SUR-SEINE

## Coordonnées

Musée Camille Claudel  
10, rue Gustave Flaubert  
10400 Nogent-sur-Seine  
museecamilleclaudel.fr  
03 25 24 76 34

## Se rendre au musée depuis Paris

En train, depuis la gare de l'Est : trajet d'une heure  
puis 10 minutes à pied jusqu'au musée

En voiture : trajet d'environ 1h20 par la nationale 4  
ou par l'A5 (sortie 18) et la départementale 231

## Horaires

Jusqu'au 31 octobre  
Du mardi au dimanche de 10h à 18h  
Fermé le lundi

Du 2 novembre au 12 janvier  
Du mercredi au dimanche de 10h à 17h  
Fermé le lundi et le mardi  
ainsi que le 25 décembre et le 1<sup>er</sup> janvier

## Tarifs

Plein tarif : 10€  
(incluant les collections  
permanentes et l'exposition)

Tarif réduit : 6€  
(incluant les collections  
permanentes et l'exposition)

Gratuité : jeunes de moins de 26 ans et étudiants,  
Nogentais, personnel scientifique des musées, titulaires  
du Pass Éducation, d'une carte ICOM, de presse ou du  
ministère de la Culture, demandeurs d'emploi, bénéficiaires  
du RSA ou du minimum vieillesse, mutilés de guerre  
et leur accompagnateur, visiteurs en situation de handicap  
et leur accompagnateur. Le 1<sup>er</sup> dimanche du mois pour tous  
les individuels.

## Contacts presse

Agence Dezarts  
agence@dezarts.fr  
Manon Vaillant 06 47 66 86 07  
Marion Galvain 06 22 456 33  
Noalig Tanguy 06 70 56 63 24